

Nidification de l'Échasse blanche (*Himantopus himantopus*) dans des bassins artificiels dans le département du Puy-de-Dôme en 2024

Romain RIOLS, LPO AuRA DT Auvergne

Romain.riols@lpo.fr

Le Grand Duc : revue scientifique de la LPO en Auvergne

ISSN 0154-2109

Responsable de publication : Marie-Paule de Thiersant

Rédacteur en chef : François Guélin

Secrétaire de rédaction : Jean-Pierre Dulphy - Contact : jp.dulphy@orange.fr

PAO : Sylvie Lovaty, Jean-Philippe Meuret - Diffusion : Robert Guélin

I- Situation en France

En France, l'Échasse blanche niche dans les zones littorales de la mer Méditerranée (côte orientale de la Corse et pourtour du Golfe du Lyon), de l'Océan Atlantique (du nord des Landes au sud de la Bretagne) et plus localement le long de la Manche.

L'espèce est beaucoup plus rare et irrégulière à l'intérieur des terres et connue pour se reproduire ponctuellement sur des sites éphémères, inondés, à végétation pionnière. Toutefois de petites populations nichent chaque année dans plusieurs secteurs continentaux, comme en Brenne dans l'Indre, en Indre-et-Loire, dans la plaine de Toulouse et du Lauragais (Haute-Garonne, Ariège et Aude), dans le Loiret, sur l'Étang de l'Aillon dans le val de Saône en Côte-d'Or, et surtout dans la plaine du Forez dans la Loire et la Dombes dans l'Ain.

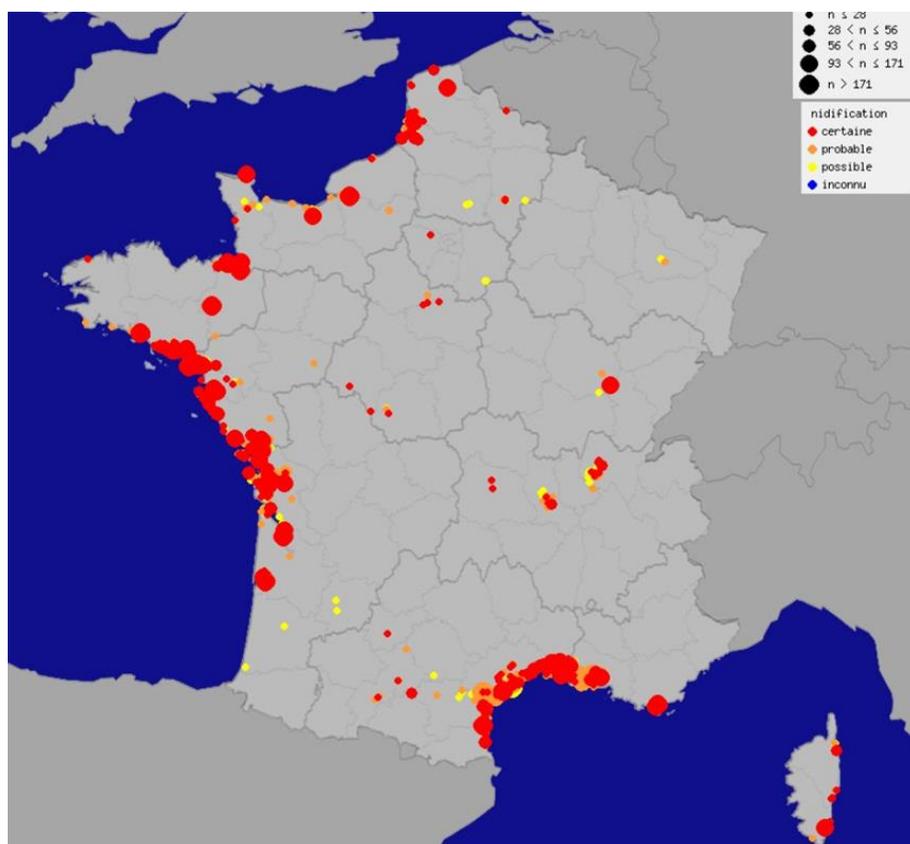


Figure 1 : Indices de reproduction de l'Échasse blanche en France en 2024 (source : www.faune-france.org)

II- Situation en Auvergne

En Auvergne, l'espèce a niché pour la première fois en 1998 (1 couple avec 3 jeunes + 1 couple en échec) et en 1999 (1 couple avec 1 jeune) sur la Narse (Lac) de Pierrefitte à Talizat dans le Cantal suite à sa mise en eau (H. Verne et al). Ensuite une nidification est signalée entre 2000 et 2006 dans l'Allier (GUELIN, in LPO Auvergne, 2010). Enfin un couple avec 2 jeunes fraîchement volants est observé les 14 et 18 août 2008 sur les bassins de la sucrerie Bourdon à Clermont-Ferrand dans le Puy-de-Dôme (DULPHY, RIOLS et RIGAUX, 2008). À noter que ce site, depuis qu'il est grillagé et interdit d'accès, est très rarement prospecté.

III- Observations de l'année 2024

Le 10 juin 2024, un salarié d'un bureau d'étude (N. Guignard) intervenant sur ce site venant d'être racheté par le syndicat d'irrigants agricoles « Limagne noire » signale l'observation de 6 échasses l'alarmant. Le 24 juin, me rendant sur place, j'observe seulement 4 oiseaux (2 couples) alarmant sur des goélands leucophées puis sur moi, allant jusqu'à me piquer dessus comme des sternes ou des vanneaux. Les oiseaux défendent un petit bassin abandonné très profond aux rives et talus très végétalisés mais au fond vaseux semi-inondé du fait des fortes pluies du printemps 2024. Je ne repère, aux jumelles, ni de nid, ni de poussins (probablement cachés suite à l'alarme des adultes) et m'éclipse rapidement, les oiseaux cessant de m'alarmer quand je me suis éloigné d'une centaine de mètres.

Le 2 juillet, à l'occasion d'un passage en bus sur l'A71 permettant de dominer ce secteur, F. Legendre observe un couple sur un bassin en bâche plastique noire tout nouvellement créé au sein de la station d'épuration de Clermont-Ferrand situé 200 m au nord des bassins de l'ancienne sucrerie. Ne serait-ce pas le 3^{ème} couple préalablement observé et s'étant déplacé ? Très probablement.

Aparté : Le 19 juillet, me rendant en Forêt Domaniale d'Orléans, j'observe 2 échasses dans un bassin de rétention des eaux de ruissellement de l'A19 à Attray dans le Loiret entièrement recouvert d'une bâche plastique noire. Une sortie de l'autoroute toute proche et un chemin me permettent de m'approcher du bassin : une adulte (a priori femelle) vient aussitôt m'alarmer copieusement, et un jeune (pas ou à peine apte au vol) reste au sein du bassin.

D'autres couples sont connus sur d'autres bassins du même type le long de l'A19 et d'autres types de bassins lagunaires du département (*source* : www.faune-france.org).



Figure 2 : Échasses blanches, juvénile dans un bassin de rétention des eaux de ruissellement « tout plastique » de l'A19 à Attray (45) et adulte alarmant sur l'observateur, 19 juillet 2024 ©Romain Riols

Ce n'est malheureusement que le 31 juillet que je pourrai prendre le temps d'aller contrôler les deux sites de Clermont-Ferrand. Sur les bassins de l'ex-sucrerie, un groupe de 6 échasses est posé au repos au bord d'un des bassins et s'envole à ma vue, il y a 5 jeunes et un mâle adulte qui vient m'alarmer. Vu le nombre de jeunes, les deux couples ont probablement réussi leur reproduction mais seul un mâle est encore présent pour les accompagner. Sur le bassin en plastique de la station d'épuration, un autre mâle adulte est présent, accompagné de 3 juvéniles possiblement aptes au vol mais à l'aspect encore duveteux sur le cou et la tête, et au bec de taille réduite.

Le 03 août, lors d'une prospection à la recherche d'une éventuelle nouvelle station de Trithémis pourpré (*Trithemis annulata*) sur un bassin d'épuration du Parc européen d'entreprises de Riom (environ 15 km au nord de Clermont-Ferrand), j'entends au loin derrière un bâtiment des cris (dorénavant bien en tête) d'alarme d'Échasse ! Sur un bassin bâché de plastique noir avec un peu d'eau, je découvre un couple d'échasses venant m'alarmer et 3 jeunes (aptés au vol) qui restent au sein du bassin.

L'été 2024 aura donc vu la reproduction réussie de 4 couples d'Échasse blanche dont 2 sur des bassins recouverts de bâche plastique noire en lien avec les stations d'épuration des villes de Clermont-Ferrand et Riom dans la plaine de Limagne au centre du Puy-de-Dôme.

Ces bassins « tout plastique » très artificiels et peu attractifs pour l'ornithologue se révèlent donc être de potentiels sites de reproduction pour ce magnifique limicole. Dans le Puy-de-Dôme, si le site de nidification de l'ex-sucrerie de Clermont-Ferrand sera bientôt comblé et condamné, il convient de surveiller d'éventuels nouveaux cas de nidification dans les stations d'épuration de Clermont-Ferrand et Riom comme cela se produit régulièrement dans le Loiret et probablement ailleurs en France.





Figure 3 : Échasses blanches juvéniles dans le bassin « tout plastique » de la station d'épuration de Clermont-Ferrand, 31 juillet 2024 ©Romain Riols

PS : Contrairement à ce que croient beaucoup de naturalistes, l'étendue de noir sur la tête et l'arrière du cou ne saurait constituer un bon critère de détermination du sexe chez l'Échasse blanche, tant ces motifs sont variables d'un individu à l'autre. La détermination du sexe doit se faire à partir de la coloration du manteau de l'oiseau, brun-noir mat chez la femelle, noir brillant chez le mâle.

Bibliographie

[DULPHY J.P. et al, 2008] DULPHY J.P., RIOLS R., RIGAUX P., 2008. Nidification probable de l'Échasse blanche dans le Puy-de-Dôme en 2008. *Le Grand Duc*, 73 : 17

[GUELIN F., 2010] GUELIN F., 2010. Échasse blanche. In LPO Auvergne 2010. *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. LPO Auvergne, Delachaux et Niestlé, Paris. pp 163-164.